Edito du 25 avril 2014

Les tensions politiques en Ukraine vont avoir des conséquences plus fortes pour les européens que pour le reste du monde. En effet, la précipitation des événements ne donne pas le choix à l'UE qui est contrainte d'offrir un cadre provisoire de libre échange à l'Ukraine. Ainsi, les taxes à l'importation tombent à zéro, dans l'immédiat, pour l'essentiel des produits agricoles. Si l'impact est minime en céréales, il peut être tout autre pour certaines filières de produits animaux transformés (lait, viande, œufs). En cas de dégradation de la situation, les marchés craignent des sanctions économiques de la part des occidentaux. Les conséquences les plus redoutées portent sur le gaz, le pétrole et les céréales. Un tel scénario pénaliserait encore plus la compétitivité des productions animales en France.